

Polémique. Faut-il débaptiser le lycée Napoléon ?

LE RÉVEIL NORMAND | mercredi 27 septembre 2017

993 mots



Napoléon est à l'origine des lycées. Ceci peut expliquer pourquoi celui de L'Aigle porte son nom

Après la suppression de la statue du général Lee à Dallas (USA), des personnalités françaises réclament que l'on débaptise les établissements scolaires portant le nom de Colbert. Faut-il élargir la tendance à d'autres personnages ? A Napoléon par exemple ?

Le déboulonnage de la statue du général confédéré Lee à Dallas semble avoir donné des idées à certains. Un collectif de personnalités en France s'attaque à Colbert en reprochant au contrôleur général des finances de Louis XIV d'avoir rédigé les ordonnances qui forment le Code noir (1685) et organisant l'esclavage dans les colonies. Une tâche sur le parcours d'un homme qui a rendu la France plus riche et plus puissante grâce au développement des manufactures et de la marine.

Napoléon le misogyne

Colbert n'était pas parfait et certains veulent le clouer au pilori. Si l'on décide de débaptiser les rues, écoles, lycées ou médiathèques portant le nom d'un personnage n'ayant pas été irréprochable, on va relancer l'industrie du tournevis et de la fabrication de plaque de rues. Mais ce sera peut-être le seul effet positif.

A L'Aigle, nous avons fait le tour des rues et des établissements divers baptisés du nom d'une personnalité locale ou nationale et, en cherchant vraiment, on se dit que certains pourraient changer de nom.

La rue Thiers (1797-1877) a été le chef du gouvernement qui organisa la répression sanglante de la Commune et, à ce titre, il pourrait être mis à l'index de l'Histoire. Mais un doigt d'objectivité nous oblige à voir en Thiers, comme l'avait fait Gambetta, un habile politique qui a négocié le fin de l'occupation de la France par les Prussiens. La Ville de L'Aigle possède un bâtiment Ferry (Ndlr : la Maison des associations) près de l'école Mazeline. A l'origine de l'enseignement gratuit, obligatoire et laïque, Jules Ferry (1832-1893) a aussi déclaré que « **les races**

supérieures ont le devoir de civiliser les races inférieures ». Une faute du père de l'école républicaine mais doit-il en payer le prix fort ? Certes non.

Le seul lycée Napoléon de France est à L'Aigle. Difficile de dire avec exactitude pourquoi l'établissement porte ce nom mais le symbole de l'empereur étant un aigle, on peut légitimement y voir un lien.

Sauf que ce génie militaire, qualifié de dictateur par certains enseignants d'écoles primaires du Pays de L'Aigle, n'a pas que des fans. Napoléon (1769-1821) laisse un héritage considérable en créant notamment le Code civil (1804), encore largement en usage de nos jours. Le personnage le plus célèbre de l'Histoire n'était quand même pas un saint homme. Son Code civil était en partie une insulte aux femmes puisqu'il leur interdisait de travailler sans l'autorisation de leur mari et il leur refusait également l'accès aux lycées et universités. Donner son nom à un lycée était donc très culotté, ou inconscient, même si Napoléon est aussi le créateur des lycées.

Napoléon c'est aussi la mise à feu et à sang de l'Europe avec une campagne de Russie meurtrière. C'est aussi un homme faible face à Joséphine pour les beaux yeux de laquelle il rétablit l'esclavage aux Antilles, en 1802. Cette page honteuse du CV de Bonaparte n'est pas celle que le public retient d'emblée, mais elle assombrit pourtant l'image d'un homme féru d'architecture. C'est lui qui lança la construction du Pont des arts à Paris, premier pont métallique de la capitale. C'est à Tourouvre, dans le Perche, que furent fondues les neuf arches, de 17,60 m d'ouverture, de cette passerelle surélevée, inaugurée le 24 novembre 1803. C'était le premier monument napoléonien venu à terme, il a coûté 787 655 francs et 65 centimes.

Faut-il donc débaptiser le lycée Napoléon au regard des seuls mauvais côtés de l'empereur ? Si oui, il faut en faire de même pour ceux cités plus haut. Toujours à L'Aigle on trouve une rue Carnot (1753-1823) qui fut l'auteur des décrets à l'origine de la répression impitoyable qualifiée parfois de « **génocide vendéen** ». La vraie question est de savoir pourquoi ce scientifique et politique bénéficie d'une rue à L'Aigle ?

Quels critères pour nommer une rue ?

Serait-il difficile d'être insoupçonnable, au-dessus de la moindre critique ? A L'Aigle, il existe bien évidemment des rues mettant à l'honneur des personnalités faisant l'unanimité. Nous pouvons citer les résistants Romain Darchy, Raymond Billard et Louis Lethiec. D'autres ne soulèvent pas davantage de contestations, comme la rue du Docteur Rouyer, la rue Jack Howdle ou le boulevard du Maréchal de Lattre de Tassigny.

La seule question qui vaille, c'est sur quels critères s'appuyer pour attribuer le nom d'une personnalité à une rue, une allée ou une impasse ? La solution de facilité est de prendre des noms de fleurs, d'arbres, de pays ou de région, comme cela se fait parfois. Car avec des personnalités locales, le risque est que celles-ci soient controversées ou finalement assez peu emblématique. L'action de Roland Boudet mérite-t-elle plus qu'une rue sans issue ? Sans doute que non. Faut-il attendre la mort des gens pour leur donner une rue ? Faut-il donner une rue, un square ou une place systématiquement aux élus passés ?

Le maire de L'Aigle pourrait, peut-être, créer une commission spéciale s'occupant de cette question.

Th. Roussin